

→ ٧٤ ←

Cher Ala,

Voici mon texte. J'ai changé un peu les questions tout en respectant, me semble-t-il, l'esprit de celles que tu m'avais posées. Suite à des problèmes que j'ai eu en France, je te demande, après mon nom, de mentionner seulement "chercheur français" sans parler ni du Centre national de la recherche scientifique ni du Centre de recherches d'Amman.

Je te remercie. A bientôt (sans doute mercredi ou jeudi).

1 - Quelle est votre évaluation générale des accords d'Oslo, du Caire et de Washington?

Ces accords, me semble-t-il, sont l'expression objective du rapport des forces existant entre Israël et les Palestiniens. Mais au mépris de la justice et du droit, ils sont en train de donner la légitimité internationale à l'écrasement de l'une des parties, à la négation de son identité en tant que peuple et de son droit à l'autodétermination et à la construction de son Etat.

Au niveau international et en termes d'intérêts israéliens, l'accord d'Oslo connaît aujourd'hui une victoire totale. En le signant, l'OLP a offert à la communauté internationale l'alibi qu'elle attendait depuis longtemps; elle se sent maintenant entièrement libérée de toute hésitation à traiter avec un Etat jusque là coupable d'occupation. En un an, les candidats à la normalisation avec Israël se sont multipliés, occidentaux, africains ou arabes. En Occident, en tout cas, il est maintenant presque impossible de faire la moindre critique du processus en cours: pour tous, "les ennemis de l'accord sont les ennemis de la paix".

} bien compris par Ala

Au niveau palestinien, Israël voulait avec le processus d'Oslo faire baisser le niveau de violence qui le concernait, 1 - en se débarrassant des zones peuplées de la Bande de Gaza; 2 - en chargeant les Palestiniens de devenir eux-mêmes sa première ligne de défense. Mis à part les attentats peu nombreux mais spectaculaires menés aux abords de la zone autonome ou en Israël même par le Jihad islamique et Hamas, les opérations anti-israéliennes ont, en effet, quasiment disparu du coeur de la Cisjordanie; la répression israélienne, en revanche, se poursuit dans l'indifférence internationale, comme la colonisation; et il n'est plus question des réfugiés de la diaspora.

} bien mis à jour

Interview Al-Istiqlal, Gaza, donnée le 17/10/94

2 - Les accords ne répondent donc pas aux droits légitimes du peuple palestinien?

Non, tout au contraire ils sont faits pour les contourner comme l'a souvent répété Dr Haydar Abd el-Shafi. Israël, certes, a reconnu l'OLP en tant que "représentant du peuple palestinien" au lendemain de la reconnaissance par l'OLP du "droit de l'Etat d'Israël à exister en paix et en toute sécurité"; mais cette reconnaissance ne concerne que l'organisation et non le fait national palestinien. L'OLP avait guidé ces trois dernières décennies l'affermissement de l'identité nationale palestinienne; elle avait construit une autonomie de décision politique, le plus souvent contre les régimes arabes et toujours contre l'occupant. Mais l'organisation reconnue en 1993 avait été vaincue militairement au début des années 80 et financièrement au début des années 90, et elle s'est révélée impuissante à s'opposer à Israël et à l'ensemble de la communauté internationale. Si Israël avait reconnu le fait national palestinien, il aurait du reconnaître aussi le droit du peuple palestinien à l'autodétermination et à la construction de son Etat, ce que refusent l'Etat hébreu, les Etats-unis et bien des Etats arabes.

3 - Et que se passe-t-il aujourd'hui?

Israël, avec l'accord de la communauté internationale, est en train de mettre en place l'équivalent des bantoustans de la vieille Afrique du Sud. L'autorité palestinienne n'a pas l'accès à la Défense ni à la politique étrangère. Les Palestiniens n'exercent leur autorité que sur une Bande de Gaza privée de son espace aérien et encore occupée à près de 20%; à tout moment, du fait de la géographie de la présence militaire israélienne, la Bande est susceptible d'être éclatée en trois zones étanches entre elles (Gaza, Khân Yûnis, Rafah). A une centaine de kilomètres de là, mais sans communication terrestre possible puisqu'aucune des 4 routes de libre passage n'a encore été ouverte, l'autorité palestinienne gère un atome de Cisjordanie, Jéricho, transformé en centre de regroupement des prisonniers "libérés" des camps israéliens mais interdits dans les territoires "encore occupés". La Cisjordanie occupée est elle-même isolée de Jérusalem annexée.

Israël n'a jamais respecté son engagement de gel de la colonisation de l'été 92. La confiscation des terres palestiniennes se poursuit: 670 km² environ depuis septembre 93 soit beaucoup plus que la superficie de la Bande de Gaza, et le nombre de colons a augmenté de plus de 10% sur la même période. Le long de la ligne verte

grandissent des colonies reliées par des routes dont le réseau permet à tout moment d'isoler entre elles les grandes villes palestiniennes. Au coeur de ce dispositif, Jérusalem-Est connaît un développement encore plus intense avec la construction de plusieurs milliers d'appartements exclusivement destinés à la population juive maintenant majoritaire; la ville fait déjà barrage entre le Nord et le Sud de la Cisjordanie.

A cette politique d'éclatement géographique s'ajoute une politique de multiplication des statuts, Palestiniens "autonomes" (Gaza, Jéricho), Palestiniens "encore occupés" (Cisjordanie), Palestiniens "annexés" (Jérusalem), Palestiniens de nationalité israélienne (Israël), Palestiniens déportés, Palestiniens ayant perdu leur droit de résidence, Palestiniens "déplacés" en 67 et Palestiniens de la diaspora de 1948; à chaque catégorie a ses droits ou l'absence de tout droit, ses espoirs ou l'absence de tout espoir. Dans ce contexte d'atomisation géographique et juridique, Israël, enfin, fait tout pour réintroduire la Jordanie dans le jeu politique palestinien.

4 - Dans le contexte actuel, qu'en est-il de l'avenir du mouvement islamique?

J'ai tendance à penser que l'autonomie, un jour ou l'autre, échouera parce que la victoire d'Oslo n'a été acquise qu'au prix de la condamnation à mort de la Palestine. Mais l'histoire nous a appris qu'aucun Etat n'est parvenu, sans explosion périodique de très grande violence, à nier durablement l'unité d'un autre peuple et ses aspirations. Je doute donc de la capacité d'Israël à détruire l'identité nationale palestinienne. Mais l'histoire récente nous a également appris qu'un peu partout dans le monde c'est maintenant l'islamisme qui constitue la force montante. De façon surprenante mais pourtant, me semble-t-il, bien réelle, l'accord d'Oslo va à long terme contribuer à l'accélération du processus de transformation de l'islam en un lien social et identitaire dominant! Dès la fin des années 70, le Mouvement du Jihad islamique avait souligné la centralité de la cause palestinienne en islam, appelant à la réconciliation entre patriotisme et religion. Il a joué là un rôle pionnier; et il a fallu presque dix ans pour que les Frères musulmans adoptent cette position en créant Hamas. Le mouvement islamiste a ainsi récupéré les énergies du mouvement national tout en les dynamisant de la puissance de la foi et de la patience. Il est maintenant permis de penser qu'à plus ou moins longue échéance, c'est ce mouvement qui reprendra la lutte pour l'obtention des droits du peuple palestinien.

Le mouvement
Ala

02-813 221 06